

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Les effets réels de la priorité au premier degré annoncée par le Ministère se font attendre sur le terrain. Les changements tardent à venir et les mesures prises n'améliorent pas les conditions d'apprentissages des élèves ni les conditions de travail des enseignants. C'est dans ce contexte que cette CAPD actera une fois encore le refus de vos services, de reformuler des vœux pour la deuxième phase du mouvement ce qui obligera les collègues à exercer leur métier dans des circonstances non choisies mais subies.

La réforme des rythmes scolaires est un échec. La fuite des élèves vers le privé illustre son bilan catastrophique. Les élèves, les enseignants et l'ensemble des équipes éducatives sont mis à mal et la mainmise des collectivités territoriales sur l'école primaire se trouve plus que jamais confirmée.

La formation à distance, sous prétexte de révolutionner la formation pédagogique par la merveille de l'informatique ne sert qu'à masquer les redéploiements et la contractualisation des moyens sans répondre aux réels besoins des enseignants. Cette formation m@gistère isole les collègues alors qu'il n'a jamais été plus urgent de se réunir pour échanger sur l'évolution des pratiques pédagogiques exigées par les nouveaux programmes et l'élaboration des projets d'école.

Les inspections restent un pur moment de contrôle hiérarchique sans volonté d'apporter des réponses concrètes aux besoins des enseignants. Il faut en finir avec ces chefs, petits et grands, qui se transforment en simples gestionnaires. Cette organisation pyramidale nous dépossède de notre métier et modifie la vision que nous avons de l'école et des buts que nous lui assignons. Il est grand temps de redonner du pouvoir aux conseils des maîtres et aux collectifs des personnels.

Aujourd'hui, nous recueillons de nombreux témoignages de situations dramatiques car nombreux sont les élèves en souffrance et les équipes en implosion faute de moyens suffisants et de réponse administrative adéquate. Ces situations critiques sont elles la conséquence amère du massacre des RASED dont le maillage si lâche demeure peu efficient, du décrochage scolaire, d'inclusions peu réussies... ? La corrélation nous semble évidente et mériterait une large interrogation tant la violence sociale subie par une large partie de la population est quotidienne. Dans la perspective de l'école inclusive, SUD éducation s'indigne des moyens mis en œuvre pour accueillir et scolariser rapidement tous les enfants à besoins éducatifs particuliers. Car sans réponses adéquates aux réels besoins des élèves et des équipes, l'échec de cette inclusion/immersion sera certain.

Les choix politiques actuels portent une lourde responsabilité dans le mal être au travail de nombreux collègues. Dans les classes, les collègues sont insatisfaits parce qu'ils n'ont pas les moyens d'accomplir l'ensemble de leurs missions pour tous leurs élèves. Pour lutter efficacement contre l'échec scolaire, pour une école réellement inclusive et bienveillante, SUD éducation réaffirme qu'il est indispensable de réduire les effectifs des classes et d'instaurer une formation initiale et continue à la hauteur des enjeux. Pour que l'école soit un lieu serein, un lieu de véritable apprentissage pour tous en tenant compte des besoins propre à chacun arrêtons de mettre la pression sur les enseignants et donnons-leur les moyens à hauteur de leurs besoins et ce, dès le prochain CTSD.

*Déclaration Sud Education Manche à la CAPD du 28 janvier 2016*